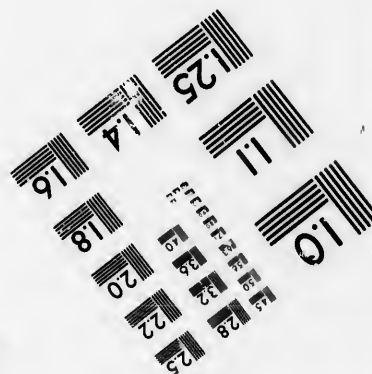
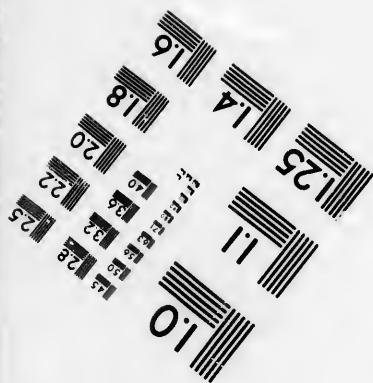
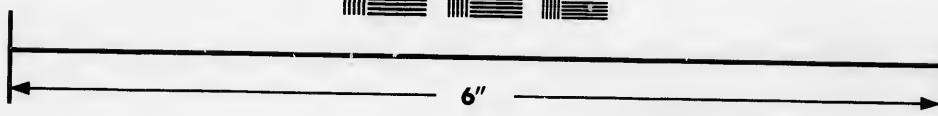
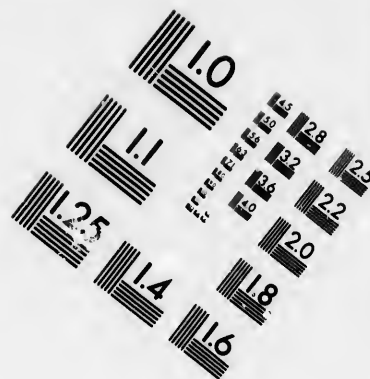




Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☒ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☒ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

- ☒ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: [Printed ephemera] 1 feuille (verso blanc)

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

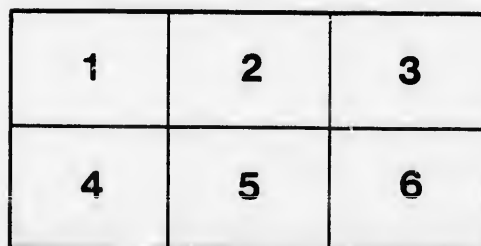
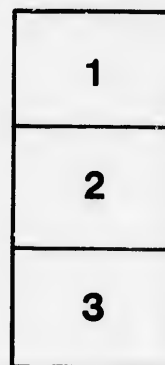
McLennan Library
McGill University
Montreal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol $\longrightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

McLennan Library
McGill University
Montreal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\longrightarrow$ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

LE GENTI PORTEU D

A ces Mesieur les Acheteux et A ces Dames Acheteuse de c'te Gaz

Bonjour ces Dames et ces Mesieurs les abonnés, comment que ça va-t-il en ce beau jour de la nouve-lané ouisque vous nous donnez nos étrennes ?

Voyez-vous j'suis pas si souvent que les porteu d'grands gazettes et s'ils vous font des beau compliments qui remmangent qu'des bêtises pour vous écornifler queuque sous—moi j'me fiche de ça quoique l'argent n'nuise pas : Quand que l'jour qu'était avant z'aujourd'hui est venu, j'demendis à not-m'sieur l'flâneur d'me fair un pitit bout d'janson pour ceux qui prennent not papier ; y a long-tems qui nous l'avait promis mais de c'tem-ci il est si flâneur et si fantasque qu'y a pas à lui fair deserrer la griffe, c'est ben dommage aspendant parqu'on dit qui vous torche ça en balle quante la frime lui prend. Voyant donc qu'j'allais m'trouver sous votre respec entre deux chaises assis par terre, et pensant que les aut' galopins s'moqueraient de moe, je m'suis dit com'ça—Eh ben sa serait ben du gniabie si à force d'porter des chansons j'apprenais point comment qu'a s'font, je m'mis donc za la table de m'sieur not éditeur, je pris sa même plume avec.quoi qu'il écrit l'fantasque, je m'cognis le front et j'commencis c'compliment qu'est pas déjà trop maledraite et qui va sur une aire que j'me rappelle pas comment qu'on l'appelle.

Bonjour nos bons abonés,
J'vous souett' ben la bonané,
Que l'bon gniou vous la fass'longue
Et vous préserve' des mauvais' langue
Car c'est c'qui m'choq' dans c'te vill' d'Québec
D'voir qu'y a tant d'mon' qu'est bêt'
Et qui vous chant' pouill' parsqu'un chacun fête
Sans q'ça soie un vrai jour d'fête

D'obligation
Comme l'Ascension
Ou l'Assomption
La Conception
La Circoncision
Et l'Annonciation.

Pis quand j'eus fini mon premier couplet et que j'voules faire le second y avait pas mèche, v'la c'que c'est que d'dire tant d'choses à la fois,—Mais ! v'la-t-il pas qui m'prend une idée ; d'faire une chanson sur not' révolution. Pas putôt dit pas sitôt fait. Je r'prend la plume et en queuque tours d'patte j'vous hacle c'te petite chanson qui peut s'chanter sur l'air de c'te fameux' chanson qu'est appelée j'cris la Petit-homme gris qu'a été faite par le gra' imprimeur du Montrial avant que ses affaires particulières l'ayant fait décamper su les Américains :

Il était un gret homme
Tout habillé d'étoff'
Du pays
Il alla chu Nelsonne
Boir' un ver' de whisky
Du pays
Fait à St. Denis
Qu'il paya comptant
En argent sonnant.
Voilà qu'est étonnant !
Car si e'qu'on dit
N'est pas d'ment'ri
Ça n'lui arriv' pas souvent-

L'doctor O'Calagane

Peup' Canaguin peuple de bra
La liberté ça ne s'trouv' pas
Sous les choux ni parmi les rav
Nous vous l'disons :— soyez s
Car si vous avez bonn' mémoir
Sachez q'c'est pas rien que d'l
En avant marchez !
Comrez les prenièrs !
A vot'tèr, bienôt, vous nous
D'suite après la victoire. (bis)

Ça fit un bacanal du s— et l's
sont de bons et braves gens mais qui n
pas ben clair c'qu'est en poisie prirent la
rieux ; les v'la qui courent d'un bord et d
prend un couteau, l'autre un faulx c'tu
fusil c'ni là un'parche. Il s'trouvait là
Brown qu'avait été marchand de fer qui
s'connaissaient en sabres et en balles, et il
et v'la les pauvres gniabes d'habitants c
de s'bat' à coups d'fourchettes et d'parc
boulets et cont' les bombes
qu'c'est terrible à c'qu'on dit par deux fo
ils se firent égorger et c'est ce qui n
avaient plus d'cœur que d'fête et c'qui
que Mr. Papineau, Mr. O'Callagane, Mr
tous ceux qui leu disaient de s'batre com
pents avaient gniabement plus d'tête qu

Eh ben quant j'pense qu'une belle
comme celle qu'on dit qu'on a aie pu avoi
sez dur pour faire massacrer tant d'braves
eh ben escusez j'voudrais pas l'avoir pour
si a prend souvent d'ces joncleries sang
c'tal là de St. Charles et de St. Denis. C
d'St. Eustache j'n'en dis rien parcequ'ils v
eux-mêmes leu juges et leu capitaines d
qui n'est pas ben et un chacun sait be
qu'Mesieur Duchesnay qu'ait l'droit d'en
ça c'est vrai pisque j'ai vu dans la gazette
mais, ceux d'St. Charles je n'vois pas d'ra
avoir ainsi mitrillé parce qu'ils n'voulou
whisky ou ben ach'ter leu butin aux états
d'voir qu'on sera bientôt obligé de n'loire c
d'champagne, d'porque, d'nydeur au lieu
stoffé vergouse qu'on vous avait pur
quand j'vois d'ces buveurs d'velours, d'ces
lontaires qui crèvr'ient de fainr sans ça, d
curent qu'le posier qu'ait pas pu gre du feu
dans ma poche et j'me dis : c'est-i d'val
qu'c'est-il d'valeur !

Mais à propos l'ne s'agit pas de ça m'is
toire qu'j'ai laissée à la fin. J'vous dirai
que l'vacarme fut com'mercé les balles e
qui passaient raide len'chenin en sifflant
bonjour ni bonsoir d'égri érent pas mal
sieurs qui s'mir' à dire chacun en son q
i fait pas mal chaud ; allons prend' l'air
gne, ça fait du bien après un' ribote et po
saura rien—ils partir'donc chacun d'en éd
y avait d'la saint pathétique entr'eux, ils s
dans les bois. Qui va là cria l'doctor qu'
vé l'premier Qui va là cria l'doctor ; qu'
l'distillateur ; qui va là cria l'vateur ; qu'
l'monde cria l'doctor ; quoi que ça vo
l'distillateur, braillez pas si fort cluchet
Et pis quand ils s'furent tous reconnus il
pas trop q'bvasser mais l'prot homme q

PORTEU D'ANTASQUE

cheteuse de c'te Gazette qu'est pour tou l'mond' san distinxion d'cesque.

Peup' Canaguin peuple de braves
la liberté ça ne s'trouv' pas
ous les choux ni parmi les raves
ous vous l'disons : — soyez soldats !
ar si vous avez bonn' mémoire
achez q'c'est pas rien que d'la gloire
En avant marchez !
Conrez les premiers !
vot'têt, bientôt, vous nous retrouverez
uite après la victoire. (bis)

n bacanal du s — et l's'habitants qui
s et braves gens mais qui n'comprennent
r c'qu'est en poisie prirent la chose au sé-
la qui courent d'un bord et d'autre ; l'un
puteau, l'autre un'faulx c'tui-ci un vieux
un'parche. Il s'trouvait là un d'sieur
vait été marchand de fer qui len dit qu'il
en sabres et en balles, et il s'élut gén'ial
uvres gniabiles d'habitants qui s'ingéront
coups d'fourchettes et d'parches cont' les
cont' les bombes Ça chanflit
ble à c'qu'on dit par deux fois ; mais, bref
égorger et c'est ce qui n'ontre qu'ils
s d'cœur que d'hête et c'qui n'ontre iton
poinneau, Mr. O'Callagane, Mr. Rodier et
ni len disaient de s'battre comme des ser-
t guaiement plus d'hête que d'cœur.

quant j'pense qu'une belle petite reine
qu'on dit qu'on a aie pu avoir le cœur as-
faire massacrer tant d'braves j'me dis : —
sez j'voudrais pas l'avoir pour ma femme
uvent d'ces jongleries sanguines comme
Charles et de St. Denis. Quant à ceux
ne j'en dis rien parcequ'ils voulaient faire
eu juges et les capitaines de milice ; v'la
s ben et un chacun sait ben que n'ia
Duchonay qu'ait l'droit d'en faire et pis
isque j'ai vu dans la gazette d's'officiés ;
St. Charles je n'vois pas d'raison pour les
trouillé parce qu'ils n'voul'ous boir' q'du
n acheter leu butin aux Etats ; ça m'vexe
era bientôt obligé de n'noire que des vins
d'porque, d'nydear au lieu d'la bonne
se qu'on vous avait par habitude et
P'es buvours d'velons, d'ces soldats vo-
ev'ient de faint sans ça, d'ces officiers
osier qu'ait pas peur du feu j'fais l'poing
et j'me dis : c'est-à d'vaieur ! dieu !
leur ! . . .

pos l'ne s'agit pas de ça mais d'mon his-
sée à la fin. J'vous dirai l'one qu'après
fut conmercé les balles et les boulets
raide leu chemin en sifflant sans dire
soir d'grèrèrent pas mal nos gros Me-
mir à dire chacun en son quant à soi :
chand ; allons prend' l'air d'la camp-
bien après un'ribote et person' n'en
paîtr'donc chacun d'leu côté et comme
int pathétique entr'eux, ils s'rentrent'
Qui va là cria l'général qu'était zarti-
Qui va là cria l'docteur ; qui va là cria
qui va là cria l'orateur — an d'tout
l'docteur ; quoi que ça vous fait cria
braillez pas si fort chucheta l'orateur
s s'furent tous reconnus ils n'avaient
passer mais l'grot homme qu'avait tou-

L'eusses-tu cru compère
Compère l'eusses-tu cru.

Nelsonne se voyant abandonné, perdu, ruiné, se
livra à tout son désespoir et aurait sans doute étranglé
l'pauv' général yankee qui était cause de leu défaite
mais l'air abasourdi du pauv' guiable lui fit pitié et
il se contenta d'lui chanter pouille sous l'air *Tou qui
me fis connaître* :

Ici mes beaux messieurs et mes belles dames je
m'vois forcé d'mettre d'côté l'couplet q'j'avais fait sur
c'tair là et la réponse du général Brown sur l'air
Dau clair de la lune parceque ce sont les plus jolis
d'tous et que j'les gard' pour un' autre fois. Si vous
vous montrez pas trop avaricieux j'vous donnerai la
fin de c't'histoire lamentable que j'vas imprimer en
complainte et q'vous aurez par d'sus l'marché dans
l'courant d'la s'maine prochaine. En attendant c'tems
je m'permets d'prendre la liberté d'vous en sonbaiter un'
ben long' accompagné d'plusieurs aut' et q'vous réus-
sissassiez dans tout c'qu'il plaira au bon Dieu d'vous
laisser enterprend'. Je m'permettrai aussi ces mes-
sieurs d'vous donner queuque petits avis que j'vous
donne sans vous d'mander rien pour, c'est de n'pas
manger trop si vous n'voulez pas t'être malade et de
n'pas non plus vous laisser crever d'fain d'peur
d'naïr, de n'pas éconter aux portes afin de n'point
entendre jaser mal su vot' compte ; de n'point com-
mencer d'procès d'peur de l'perdre ou ben de l'gagner
et d'vous ruiner ; de n'point acheter à crédit afin de
n'point vous endetter ; de n'point vend' sans r'cevoir
d'argent car quoiqu'en a qui dis' q'largent est dur à
r'cevoir, moi j'dis qu'il est ben pu dur à n'pas r'cevoir ;
de n'point vous marier si vous craignez de devenir....
veuf ; de n'pas vous plaindre si vous n'voulez pas fair
pitié ; de n'pas vous mett' volontaire si vous n'voulez
pas vous fair' driller ; de n'pas vous mett' d'la police
si vous n'voulez pas vous fair' mandir ; de n'pas vous
mett' in-primeur si vous n'voulez point fair' noircir
vot' caractère ; de n'pas regarder les jolies d'moisell'
si vous n'voulez point devenir fou ; de n'point jouer si
vous n'voulez pas vous fair' tricher ; de n'point vous
impatier d'peur d'perd' patience ; de n'point mentir
afin de dire la vérité ; de n'point chanter de
crainte de n'point enchanter ; de n'point pleurer pour
n'pas faire rire ; de n'lire qu'la gazette officiel d'peur
d'vous en promettre ; de n'point cueiller de donner
ben des étiquettes afin d'vous faire souetter ben des
bonnes années ; de n'point vous mett' porteu de gazet-
tes parceq'c'est un metier qui n'fait gagner q'les cor-
derner ; de n'point... de n'point... enfin de ne rien
faire de mal, de dangereux, de ridicule d'inconvenant,
de désagréable, de méchant, d'impoli, d'impudent, de
ténéraire, de n'point être trop bon parcequ'on se
moquera de vous ni trop méchant parcequ'on vous
haïra ; de n'point être trop bonête parcequ'on vous
trichera, pillera, volera, ni trop malhonnête parcequ'on
vous en prisonnera, vous bannira vous pendra.

Et vous Mesdemoiselles

J'vous conseille ben de n'pas trop sortir parce
qu'on j'vous sera, ni de pas trop vous enlerner parcequ'on
ne vous épousera point. N'allez point au bal parceque
c'est fort mal ; allez-y parceque c'est fort amusant,
fort agréable, très divertissant et qu'une jolie danseuse
est plus séduisante qu'une savante qui pâlit devant des
livres et des cahiers de dessin, d'histoire, de philoso-
phie etc. etc. Mariez-vous comme disait l'ancien
ture et vous serez bien, ne vous mariez pas, et vous

acheter leu butin aux Etats ; ça m'vexe
era bientôt obligé de n'noire que des vins
d'porque, d'nydear au lieu d'la bonne
se qu'on vous avait par habitude et
P'es buvours d'velons, d'ces soldats vo-
ev'ient de faint sans ça, d'ces officiers
osier qu'ait pas peur du feu j'fais l'poing
et j'me dis : c'est-à d'vaieur ! dieu !
leur ! . . .

J'vous assure le second y avait pas mèche, v'là c'quo c'est que d'dire tant d'choses à la fois. — Mais ! v'là-t-il pas qui m'prend une idée ; d'faire une chanson sur not' révolution. Pas putôt dit pas sitôt fait. Je r'prend la plume et en queuques tours d'patte j'vous bacle c'te petite chanson qui pent s'chanter sur l'air de c'te fameux' chanson qu'est appelée j'cris le Petit homme gris qu'a été faite par le grot imprimeur du Montrial avant que ses affaires particulières l'ayant fait décamper su les amercains :

Il était un grot homme
Tout habillé d'étoff'
Du pays
Il alla chu Nelsonne
Boir' un ver' de whisky
Du pays
Fait à St. Denis
Qu'il paya comptant
En argent sonnante.
Voilà qu'est étonnant !
Car si c'qu'on dit
N'est pas d'ment'ri
Ça n'lui arriv' pas souvent.

L'docteur O'Calagane
Qui s'sait l'Vindicator
Qu'est ben mort
Vint aussi chu Nelsonne
Pour goûter son Whiski
Du pays
Fait à St Denis.
Comme il a crédit
Il en avalit
Jus qu'à ce qu'il tombit
Car à c'qu'on dit
Dans not pays
Il ach'tait tout gratis.

Le Gouverneur Gosfordo
C'tui que l'Vindicator
Dit qu'a tort
N'aimant point leu manière
Ecrivit une let'
Claire y nêt'
Lui disant pourquoi
Un Chacun chez soi
Devant se tenir coi
Mais entre nous
On dit par tout
Q'cest qu'il était jaloux.

Et pis comme le f'seu d'wiski et ses deux amis gris taient pas mal chauds, il leu prit un'fantaisie d'vouloir met à révolutionner toutes les provinces du Bas-Canada et comme ils avaient entendu dir' que pour fâcher le peuple il faut lui chanter des bêtises, ils se mirent à s'promener bras d'sus bras d'sous dans l'ville en chantant la Parisienne de c'te façon :

whiski on ben ach'ter leu butin aux Etats ; d'voir qu'on sera bontôt obligé de n'loire que d'champagne, d'porque, d'nydear au lieu d'la stoffe vergouse qu'on vous avalait par le passé quand j'vois d'ces baveurs d'velours, d'ces pantalons qui crèvent tant de saint sans ça, d'ce qu'ent qu'le posier qu'ait pas peur du feu j'vous dans ma poche et j'me dis : c'est-i d'valoir qu'est-il d'valoir !

Mais à propos i ne s'agit pas de ça mais de l'voir qu'j'ai laissée à la fin. J'vous dirai d'ce que l'vacarme fut con mené les balles et qui passaient raide leu chemin en sifflant bonjour ni bonsoir d'égri-èrent pas mal nos sieurs qui s'mir' à dire chacun en son qu'il fait pas mal chaud ; allons prend' l'air d'ce que gne, ça fait du bien après un' ribote et per saura rien — ils partir'donc chacun d'en côté y avait d'la saint pathétique entre'eux, ils s' dans les bois. Qui va là cria l'général qu'évé l'premier Qui va là cria l'docteur ; qui l'distillateur ; qui va là cria l'orateur — l'monde cria l'docteur ; quoi que ça von l'distillateur, braillez pas si fort clucheta Et pis quand ils s'furent tous reconnus ils pas trop q'bavasser mais l'grot homme qu' jours la parole en bouche poussa un gros s'mit à chanter sur l'air à la claire fontaine.

Du côté de Noniorke
Je vas me promener

Du côté de Noniorke } Shcrus.
Il va se promener

J'boirai du vin de perque
En souv'nir d'mes j'échés
Ah ! v'là longtems que j'vous aime
Jamais je n'vous oublierai.

Ah ! v'là ben longtems q'on s'aime
Jamais on n'doit s'oublier.

Après ça l'docteur s'mit à brailler comme gas qu'on sèvre et moitié pleurnichant, moitié tant il fit entendre ces mots sur l'air : Et nuelle :

Pour m'salver d'la gibette
J'veux pass' la grand' ruisseau
Mais j'ai ma cœur trop fraite
Pour moi sauter a l'éau,
— Santez lui dit Nelsone
Santez santez toujours
Je souett' vous ben l'phonjon
Et viv' les p'tit' poissons
Qui mang'ront nos amours.

Malgré c'te invitation engageante l'panvre transi n'pnt s'résoudre à s'mouiller l'bout d' mais il partit avec son ami Papineau qui lui pri d'un air résigné et ils s'en allèrent en murmur

acheter leu butin aux États; ça m'vexe
ra bontôt obligé de n'ôire que des vœs
d'poique, d'nydeur au lieu d'la bonne
e qu'on vous avait par habitude et
ces buveurs d'velours, d'ces soldats vo-
évri-ent de saint sans ça, d'ces officiers
sier qu'ait pas p'ure du feu j'fais l'poing
e et j'me dis: c'est-i d'valenr l dieu!
eur!

os l'ne s'agit pas de ça mais d'mon his-
se à la fin. J'vous dirai donc qu'après
fut commencé les balles et les boulets
raide leu chemin en sifflant sans dire
soir dégrè-ent pas mal nos gros Me-
sir à dire chacun en son quant à soi:
chaud; allons prend' l'air d la camp-
bien après un' ribote et perseu' n'en
partir donc chacun d'leu côté et comme
nt pathétique entr'eux, ils s'rencontrir'
Qui va là cria l'général qu'était zanti-
Qui va là cria l'docteur; qui va là cria
qui va là cria l'porteur ?—ami d'tout
l'docteur; quoi que ça vous fait cria
railliez prs si fêrt clucheta l'porteur
s s'furent tous reconnus ils n's'avient
asser mais l'grot homme qu'avait tou-
en bouche poussa un gros soupîret
sur l'air à la *claire fontaine*.

ôité de Nouiorke
s me promener

ôité de Nouiorke } Shorus.
se promener

rai du vin de perque
sur'nir d'unes échés
v'la longtems que j'vous aime
s je n'vous oublirai.

v'la ben longtems q'on s'aime } Shorus.
s on u'doit s'oublier.

docteur s'mit à brailler comme un p'it
et moitié pleurnchant, moitié chant-
dre ces mots sur l'air: *Et vogue lu*

m'salver d'la gibotte
pass' la grand' ruisseau
j'ai ma cœur trop fraite
mon sauter a lé eau,
tenez lui dit Nelsane
s sautez toujours
bett' vous ben l'bonjour
les p'tit' poissone
ang'ront nos amours.

invitation engageante l'pauvre docteur
soudre à s'mouiller l'bout d's'argots
e son ami Papiueau qui lui pris le bras
et ils s'en allèrent en murmurant:

impitouter d'leur d'perdi' patience; de n'point men-
tir afu de dire la vérité; de n'point chanter de
crainte de n'point eucharier; de n'point pleurer pour
n'pas faire rire; de n'lire qu'la gazette officiel d'leur
d'vous compromettre; de n'point cullier de donner
ben des étrennes; afin d'vous faire sôuetter ben des
bonnes années; de n'point vous mett' porteu de gazet-
tes parceq'c'est un métier qui n'fait gagner q'les cor-
donnier; de n'point...de n'point...enfin de ne rien
faire de mal, de dangereux, de ridicule d'incconvenant,
de désagréable, de méchant, d'impoli, d'imprudent, de
ténéraire, de n'point être trop bon parcequ'on se
moquera de vous ni trop méchant parcequ'on vous
haïra; de n'point être trop bon ête parcequ'on vous
trichera, pillera, volera, ni trop malhonnête parcequ'on
vous en prionnera, vous haraira vous pendra.

Et vous Mesdemoiselles

J'vous conseille ben de n'pas trop sortir parce
qu'on j'sera, ni de pas trop vous enfermer parcequ'on
ne vous épousera point. N'allez point au bal parceque
c'est fêrt mal; allez-y parceque c'est fort amusant,
fort agréable, très divertissant et qu'une jolie danseuse
est plus séduisante qu'une savante qui pâlit devant des
livres et des cahiers de dessin, d'histoire, de philoso-
phie etc. etc. Mariez-vous comme dirait l'ancien
turc et vous ferez bien, ne vous mariez pas et vous
ferez mieux.

Et vous mesdames donnez le bon exemple à vos
jeunes demoiselles, ne modisez point, ne parlez point
politique, ne vantez point votre jeune âge ne tenez pas
d'heroscope, ne parlez point à double entente, ne faites
l'aumône qu'en cachette, prenez la défense des ab-
sents, ne flattez point ceux qui sont présents afu de
n'point embarrasser leur modestie; ne dites jamais:
quand j'étais jeune, ou quand j'eserai vieille. Et vous
messieurs les vieillards ne regrettez point le passé, ne
comptez point sur l'avenir ne calomniez point le pré-
sent; c'est tout ce que j'ai à vous dire.

Il ne me reste plus qu'à recommander à chacun de
s'occuper de ses propres affaires: les avocats
de leurs clients (je ne dis rien de leurs
clientes) les charretiers de leurs chevaux, les prêtres
de leurs ouailles, les juges de leurs plaideurs, les cor-
donniers de leurs souliers les chapeliers de leurs cha-
peaux, les officiers de leurs épaulettes, les soldats de
leurs épaules, les tailleurs de leurs habits les horlo-
gers de leurs montres, les gouverneurs de leurs états,
les marchands de leur boutique les épouses de leur
mêuge, les bonnes d'enfants de leurs nourrissons, les
cuisinières de leur rôti etc. etc. etc. etc. etc. etc. et les vaches
seront bien gardées à moïn qu'un Don Quichotte ne
viennne les mettre en fuite en les prenant pour des
conspirateurs contre la dignité d'a chevalerie errantel

J'ai ben l'honneur Messieurs,
Mes dames mes demoiselles
Mes bon'honnmes et bonnes femmes
De me souscrire votre etc.

GENTIL SAUTERUISSEAU.

